

L'équitation : un décalage entre les représentations et la pratique

Par : **Camille ESLAN** (INRA-UMR MOISA), **Coline RUAL** (LEGO), **Charlotte PARMANTIER** (UBO Brest), **Christine PETR** (LEGO), **Céline VIAL** (IFCE-INRA-UMR MOISA)



Cet article s'intéresse aux représentations et valeurs initiales qui font s'engager dans l'activité équestre et la réalité de la pratique telle qu'elle est ensuite vécue dans les centres équestres.

Contexte de l'étude

Le contexte général de grande mobilité des individus et de profusion des offres sportives françaises favorise le phénomène de « zapping » (Duret, 2015). Suivant cette tendance, la Fédération Française d'Équitation (FFE) subit une forte versatilité de ses clients, avec chaque année 30% de primo-licenciés et 10% de cavaliers qui changent de club (statistiques FFE). De plus, la progression des effectifs de licenciés des clubs adhérents à la FFE diminue depuis 2012, après 70 ans d'une croissance ininterrompue. Ceci oblige les clubs sportifs à proposer un type d'activité qui installe rapidement les bases suffisantes pour trouver du plaisir dans la pratique. Ainsi, l'enseignement de l'équitation se veut désormais plus ludique que technique, rompant avec son image traditionnelle d'un sport élitiste, de tradition militaire, réservé aux catégories socio-professionnelles moyennes et supérieures (Bourdieu, 1979). De plus, l'équitation recense une palette variée d'activités. Cette pluralité, modélisée qualitativement dans la figure 1, permet de répondre à une grande diversité d'attentes.

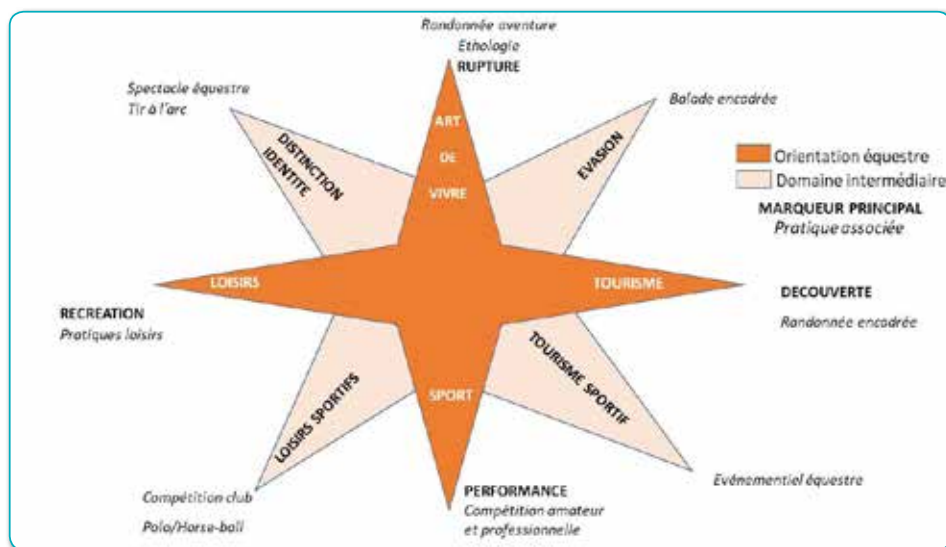


Figure 1 / « Cultures et pratiques équestres » adaptée des cultures et pratiques du nautisme (N. Bernard, 2016), source : C.Eslan, 2016.

NB : L'orientation **sport** comporte une recherche de performance, l'orientation **loisirs** répond au souhait de se changer les idées, celle **touristique** comprend une démarche de découverte (randonnée safari), l'**art de vivre** offre une parenthèse en rupture de la société. Les axes principaux sont maillés par des domaines intermédiaires (ex : l'événementiel équestre rentre dans le tourisme sportif).

De précédents travaux ont commencé à mettre en évidence les représentations de l'équitation pour différents publics (Chevalier, 1994 et 1996 ; Pickel-Chevalier et Greffe, 2017 ; Brunel, 2017) et ses contrastes avec l'enseignement proposé en centre équestre.

L'étude empirique présentée ici vise à :

- déterminer les représentations de l'équitation en fonction des différents types de publics (*profanes (Chevalier, 1994), pratiquants, abandonnistes*),
- comparer ces différentes représentations afin d'étudier leur concordance, ou décalage, avec l'offre des centres équestres.

Voici les conclusions des explorations initiales dédiées à la compréhension des représentations de l'équitation.

Méthodologie de l'étude

Suite à une enquête exploratoire en ligne, auprès d'une vingtaine de répondants sur la base d'un questionnaire, nous avons effectué des entretiens semi-directifs, en face à face, auprès de 36 cavaliers sur le territoire français (hommes, femmes, adultes, adolescents, compétiteurs et non compétiteurs).

Ainsi, 16 *pratiquants*, 16 *abandonnistes* et 4 néophytes *profanes* en centres équestres ont participé à ces entretiens d'une durée allant de 30 mn à 2h.

L'analyse des données est réalisée avec la technique ZMET développée par Zaltman (1995, 1997, 2004). Les individus interviewés se présentaient à l'entretien avec 10 images, objets, photos (issus de leur collection personnelle, d'internet, de journaux...) illustrant leurs représentations personnelles de l'équitation. Ils étaient ensuite invités à s'exprimer sur ces visuels. Chaque image était classée par ordre de préférence et expliquée par le participant. Ensuite, l'interviewé indiquait les oppositions entre images (ex : si l'image était un paysage ensoleillé, l'opposé pouvait être un paysage sous la pluie ou une vision urbaine terne, etc.) en expliquant ses choix et points de vue. Une fois cette étape terminée, l'interviewé était invité à regrouper ses images / objets en différents ensembles et à leur attribuer un thème. Cette étape permettait de formaliser des valeurs inconscientes associées aux images ou objets. Enfin, nous lui demandions de positionner sa vision personnelle en fonction de celle qu'il attribuait aux autres.

Une analyse lexicométrique simple nous a permis de recenser les principaux mots cités en se focalisant sur le projet de comparer la vision des *profanes* et celle des *abandonnistes*, en prenant en compte la vision des pratiquants de manière plus filigrane.

Ce travail de terrain a été mené dans le cadre de la thèse Caval&tic de Coline Rual, financée par l'IFCE et la Région Bretagne, et réalisée sous la tutelle scientifique de Christine Petr (LEGO Vannes) et de Franck Multon (M2S Rennes). Le thème de la thèse est l'e-éducation et l'analyse du mouvement au service du marketing sportif pour optimiser l'apprentissage et la performance du cavalier par un repositionnement stratégique de la discipline équestre ludo-sportive. Parmi les attendus managériaux, ce travail de recherche a pour ambition d'apporter des éléments et des pistes pour savoir comment intégrer et exploiter les objets connectés dans de futures stratégies pédagogiques de la part des enseignants d'équitation.

Résultats

Intérêts initiaux pour les pratiques équestres : vision des « profanes »

Dans leur imaginaire, les profanes associent l'équitation à plusieurs thématiques :

1. Une activité ludique et bienveillante, pratiquée librement en pleine nature. Elle permet d'acquérir les connaissances pour s'occuper de l'animal et subvenir à ses besoins de base (alimentation, pansage), mais aussi le maîtriser à pied dans son environnement naturel. La socialisation avec un groupe partageant la même passion semble importante. L'animal-médiateur apporte détente et plaisir dans un environnement agréable (plage, forêt, campagne) où les *profanes* peuvent se promener en autonomie et sans danger. La découverte de nouvelles expériences, et donc d'émotions, motive la pratique.
2. Un sport de compétition avec un code vestimentaire très strict et spécifique (courses, concours de saut d'obstacle). En outre, les courses véhiculent une image positive tandis que le dressage évoque toutes les contraintes subies par le cheval.
3. La sécurité : les *profanes* craignent l'inconfort de l'équipement (bombe trop grande, selle peu confortable) et de la pratique (chevaux peu confortables).
4. Un coût financier élevé.

La figure 2 montre, sous forme de nuage de mots, les représentations des profanes issues des entretiens. La taille des mots est liée au nombre de citations (plus un mot a été cité, plus sa taille est importante).



Figure 2 / Représentations de l'équitation pour les profanes

Raisons de l'abandon : vision des «abandonnistes»

Pour les *abandonnistes*, les déclencheurs de l'arrêt sont les contraintes liées à la pratique. Il s'agit surtout des éléments tels que : contraintes financières ou familiales, changement d'enseignant, de monture, ou manque de diversité des activités proposées, notamment en compétition. Les *abandonnistes* se sont toujours sentis impliqués dans le centre équestre, mais ne se considèrent pas toujours suffisamment reconnus.

Les *abandonnistes* « non-compétiteurs » ressentent clairement une différence d'enseignement dans les objectifs pédagogiques des séances. Ils ont l'impression de ne pas être traités de la même façon que les cavaliers « compétiteurs ». Par ailleurs, chez les abandonnistes « ex-compétiteurs », le facteur cheval a souvent été déterminant puisque la qualité de la cavalerie participe largement aux résultats en compétition. Enfin, on note que si la qualité technique et pédagogique de l'enseignant valorise le centre équestre en favorisant ou non la fidélité, tous les ex-cavaliers restent attachés au cheval pour son côté esthétique et pour son aspect éducatif.

Parallèlement, les entretiens ont révélé que la population *abandonniste* n'était pas composée uniquement de décrocheurs de l'équitation mais qu'elle comporte des individus qui délaissent le **système fédéral**. Un cavalier ne raccroche jamais complètement sa bombe, il garde toujours la possibilité de continuer à monter à cheval. Les photos ou le matériel d'équitation étaient souvent visibles dans la maison des *abandonnistes* interviewés.

En conclusion, il semble que c'est **l'acculturation insuffisante et le manque d'intégration dans le centre équestre du non-initié et de sa famille qui favorisent l'abandon**. La figure 3 illustre les valeurs associées à l'équitation pour les *abandonnistes* : les aspects négatifs y sont plus présents que chez les *profanes* (rupture, déception, tristesse, stress lié à la compétition, appréhension, frustration et solitude).



Figure 3 / Représentations de l'équitation pour les abandonnistes

Sources d'insatisfactions chez les pratiquants d'équitation : des pistes pour y remédier

Il s'agit de mettre en perspective les représentations des différents profils d'interviewés avec leurs valeurs fondamentales telles qu'identifiées dans la théorie de Schwartz (1992) (figures 4, 5 et 6).

Une opposition entre les valeurs portées par les lieux de pratique de l'équitation et celles recherchées des individus ayant souhaité devenir cavaliers.

Les analyses des valeurs fondamentales des équitants montrent que **les centres équestres** sont perçus de façon globale, comme ayant un **projet central axé sur la compétition** ce qui les conduit à **porter des valeurs de réussite sociale et de pouvoir** (en vert sur la figure 4). De plus, les **valeurs associées à l'équitation renvoient à son caractère conformiste et traditionaliste**. Ces valeurs sont **en opposition directe avec la recherche de bienveillance et l'universalisme** répondant à **un phénomène sociétal général** se traduisant par la recherche **de bien-être, de respect du cheval, et de respect des autres** (en orange sur la figure 4). Ces valeurs sont très présentes dans la vision des profanes.

Pour réduire ces écarts, la pratique sportive se doit d'essayer de mieux répondre à ces besoins en proposant autre chose que la compétition. L'envie d'autonomie, d'hédonisme* et de stimulation, et plus globalement toutes les valeurs associées au « changement », fortement citées pour les *abandonnistes*, suggèrent que **l'équitation et son environnement actuel ne répondent plus aux attentes de celui qui souhaite devenir cavalier**.

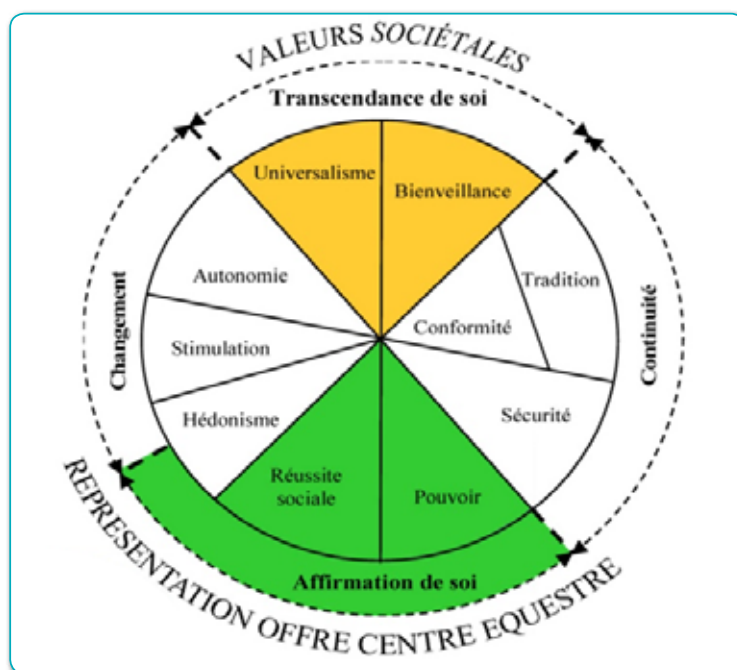


Figure 4 / Décalage entre les représentations de l'offre des centres équestres et les valeurs sociétales actuelles (selon le système des valeurs de base de Schwartz, 1992, et Albouza et al., 2016).

* : Doctrine philosophique grecque selon laquelle la recherche du plaisir et l'évitement du déplaisir constituent l'objectif de l'existence humaine.

Le cheval comme « figure animale » et la naturalité trop peu présents dans les pratiques équestres actuelles

L'équitation est automatiquement **liée au cheval** dans l'imaginaire des interviewés (en orange dans la figure 5). Elle n'est pas considérée comme une pratique sportive en tant que telle mais plus comme l'occasion de **créer un lien de complicité avec le cheval en tant qu'animal**. De plus, **la pratique équestre est imaginée comme devant être génératrice de sensations plus ou moins fortes**. Elle est toujours associée à **la liberté, la nature, les promenades**, dans un environnement agréable. À ce titre, les profanes sont tous très attachés au bien-être du cheval et préfèrent le voir évoluer en troupeau dans un pré plutôt qu'enfermé dans un box. En complément, la pratique de l'équitation est associée à la notion d'expérience vécue collectivement dans un esprit de convivialité. Ce **besoin de convivialité** dans la pratique ludo-sportive équestre se retrouve notamment chez le public adulte. Les différences de représentations (pratique élitiste/accessibilité) sont liées à des effets générationnels. Ainsi, le public adolescent considère l'équitation comme accessible, quand cela paraît moins être le cas pour leurs aînés.

Si les valeurs sportives répondent au projet de prendre confiance en soi, pour le débutant équitant, cette confiance passe par le fait de pouvoir retrouver la même monture à chaque reprise. Même si les équitants s'accordent sur l'idée qu'ils progresseront mieux s'ils acceptent de monter des chevaux différents avec des niveaux d'éducation variables, **la connaissance de l'animal et de son comportement sont des dimensions qui sécurisent le pratiquant** (figure 5). Dès lors, l'approche et la connaissance du cheval telles qu'elles sont offertes par les centres équestres sont, là-encore, perçues comme inadaptées à la demande et aux besoins des *profanes* qui sont en recherche de contacts avec l'animal et d'autres conditions de pratique.

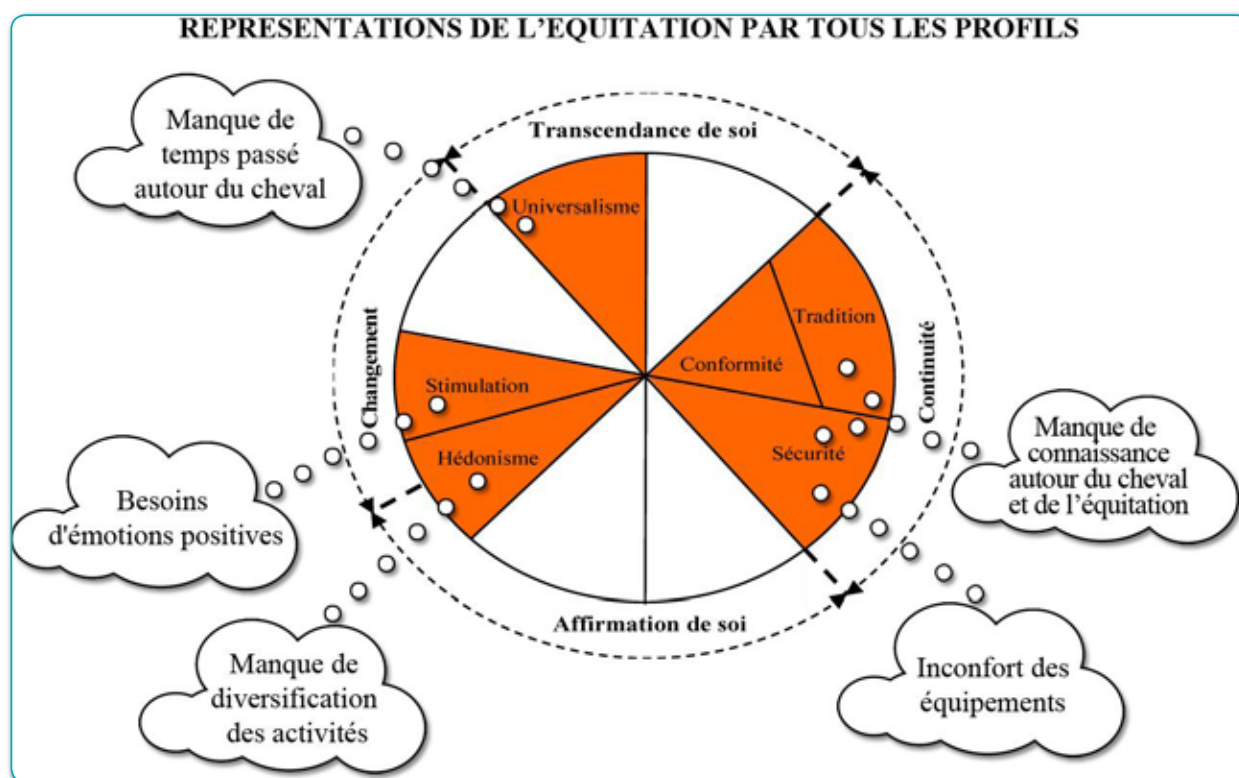


Figure 5 / Représentations principales de l'équitation pour les différents profils de cavaliers et les principales déficiences, en centre équestre, recensées lors des entretiens (selon le système des valeurs de base de Schwartz, 1992, et Albouza et al., 2016).

Une pédagogie trop tournée vers la compétition et le sentiment de ne plus progresser dans les structures classiques

Tout semble se passer comme si la focale donnée à la compétition implique, à plus ou moins long terme, **l'exclusion des pratiquants non-compétiteurs** (en rouge dans la figure 6). Si l'on n'accepte pas de devenir ou de continuer la compétition, on est assuré qu'un jour ou l'autre, on ne trouvera plus sa place au sein des structures d'enseignement classique.

De manière plus générale, ce sont tous les **publics en recherche de compréhension sur la technique équestre**, qu'ils soient compétiteurs ou non, qui semblent se lasser des centres équestres où ils ne trouvent plus de plaisir **ayant le sentiment de ne plus progresser**. Ils s'orientent donc vers des modes d'enseignement individualisé et davantage d'autonomie (en bleu dans la figure 6). À noter que **les profils « non-compétiteurs » s'orientent davantage vers des pratiques auto-organisées ou vacancières** (avec ou sans son propre cheval) alors que **les pratiquants compétiteurs se dirigent vers l'acquisition d'un cheval**. Comme cette évolution vers le statut de propriétaire se traduit par une sélection financière des pratiquants « compétiteurs » qui restent dans les centres équestres, on peut alors mieux comprendre pourquoi **l'aspect travail et rigueur de l'apprentissage de l'équitation**, qui est associé à la valeur de « réussite sociale » de Schwartz, est notamment mis en avant **par les cavaliers en compétition** (en bleu dans la figure 6).

Enfin, le public jeune et non-initié exprime ressentir une pression dans l'obligation de pratiquer le saut d'obstacles. En effet, c'est souvent le saut d'obstacle qui permet d'accéder à la compétition et à l'acquisition des niveaux Galop®. Or, cette activité est déclarée engendrer le plus de stress chez les équitants interrogés.

Outre le besoin **d'envisager une diversification des activités pour suivre les tendances actuelles du primo-accédant**, ces divers constats soulignent l'importance qu'il y a, pour les lieux de pratique équestre, d'envisager **des approches pédagogiques plus individualisées**. En effet, pour éviter les abandons, le défi est d'**identifier le projet équestre individuel du pratiquant** pour savoir comment répondre aux attentes du cavalier et à leurs évolutions au cours de son cycle de vie de pratiquant équestre.

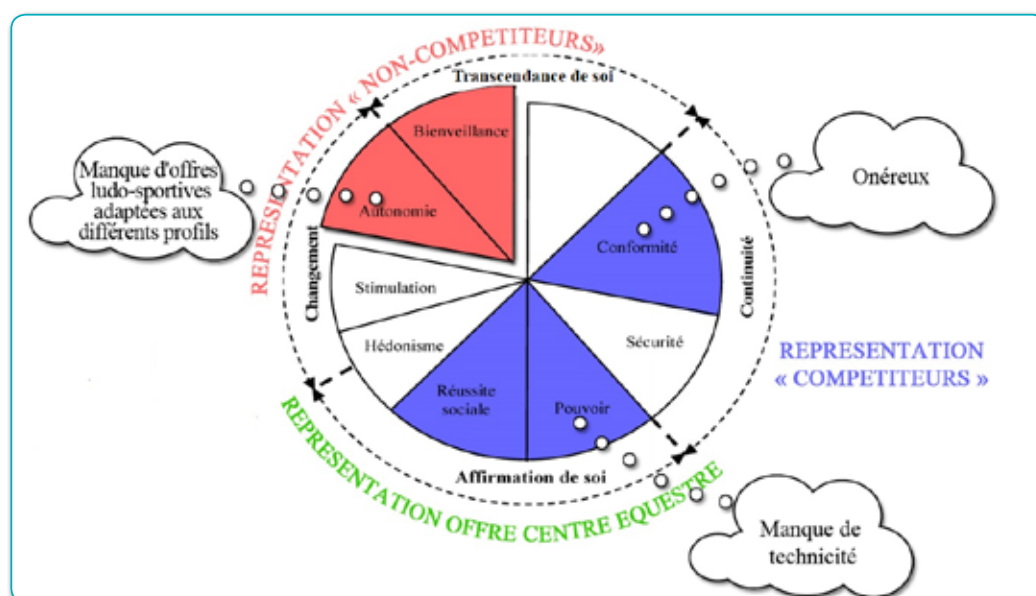


Figure 6 / Les principales représentations de l'équitation selon le profil de cavalier, compétiteur et non compétiteur (selon le système des valeurs de base de Schwartz, 1992, et Albouza et al., 2016).

Conclusion

Il existe de réels écarts entre l'imaginaire (les représentations *profanes*) et la réalité du terrain (les représentations des pratiquants mais surtout celles des *abandonnistes*). Nous pouvons les synthétiser comme suit :

- Les individus sportifs ayant des profils « compétiteurs » sont à la recherche d'une pratique sportive faite de challenges. Ils ne se retrouvent pas dans les représentations sociales construites autour de l'image collective bienveillante de l'équitation. Face à cette idée que les notions de combativité et de défis ne sont pas au cœur de la pratique équestre, une grande partie du public sportif ne s'intéresse pas à l'équitation. Ils vont chercher dans d'autres sports ces valeurs qui leur semblent absentes dans l'équitation.
- Les individus aux profils « non-compétiteurs » ont une vision de l'équitation comme une activité ludique et liée à l'animal. Cette représentation est largement véhiculée par l'imaginaire collectif et utilisée pour la promotion des centres équestres. Or, l'offre effective des centres équestres, centrée sur les disciplines olympiques et la compétition, engendre une désillusion pour ce public qui peut conduire à l'arrêt de la pratique en centre équestre.

Néanmoins, nos résultats montrent que le cavalier n'est pas un réel décrocheur. En effet, c'est plus le système fédéral qu'il abandonne plutôt que l'équitation. Ceci pose des questions fortes sur le devenir des lieux et centres de pratiques équestres actuelles. Il semble que le modèle de centre équestre doive évoluer selon deux orientations majeures :

- proposer une offre adaptée aux pratiquants « non-compétiteurs »,
- s'engager dans la promotion d'une forme d'enseignement de l'équitation qui puisse davantage accrocher et stimuler les « compétiteurs ».

En perspective, il serait nécessaire d'engager des travaux de recherche sur les attentes et la fidélité à l'équitation des différents types de pratiquants, qu'ils soient dans les centres équestres ou « hors structure », pour proposer des pistes concrètes permettant de répondre à ces deux défis d'évolution des centres équestres et lieux de pratique de l'équitation.

Références

- Albouza, Y. and et, al. (2016) 'Les Valeurs Des Jeunes Boxeurs Au Crible Du Modèle de Schwartz'. *Staps*, Vol. 2016/1, No. 111, pp. 97–112.
- Bernard, N. (2016) *Géographie Du Nautisme* (Presses universitaire de rennes), p 341.
- Bourdieu, P. (1979) *La distinction, Critique sociale du jugement*, Edition de minuit, (Paris), p 672.
- Brunel, S. (2017) 'Les Nouveaux Cavaliers de Loisir : Tous Fils (et Surtout Filles) de Crin-Blanc ?' In *Les chevaux. De l'imaginaire universel aux enjeux prospectifs pour les territoires* (Presses Universitaires de Caen), pp. 133–144.
- Chevalier, V. (1994) 'Démographie sportive itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation', Thèse de doctorat, (Paris : Université Paris Diderot).
- Chevalier, V. (1996) 'Une Population de Praticquants Sportifs et Leurs Parcours : Les Cavaliers Titulaires D'une Licence'. *Population*, Vol. 51, No. 3, p. 573.
- Duret, P. (2015) *Sociologie du sport* (Presses Universitaires de France - PUF), p128.
- Pickel-Chevalier, S. and Grefe, G. (2017) 'Représentations et Symbolismes Du Cheval : La Révolution Contemporaine, Interprétée À Travers Les Arts Populaires et Enfants'. In *Les chevaux. De l'imaginaire universel aux enjeux prospectifs pour les territoires* (Presses Universitaires de Caen), pp. 109–128.
- Schwartz, S. H. (2006) 'Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications'. *Revue française de sociologie*, Vol. Vol. 47, No. 4, pp. 929–968.
- Zaltman, G, R. Coulter. (1995)»Seeing the Voice of the Customer: Metaphor-based Advertising Research.» *Journal of Advertising Research* 35, no. 4, pp 35-51
- Zaltman, G. (1997) 'Rethinking Market Research: Putting People Back In'. *Journal of Marketing Research* 34, no. 4
- Zaltman, G. (2004) *Dans La Tête Du Client* (Montréal : Editions d'Organisation), p 390.